

TENNIS DE TABLE

Le flashback de Denis Chatelain (Amiens STT) : « Je n'étais pas aussi doué que mon frère »

Avant de devenir avec succès le président de l'Amiens STT, un poste qu'il quittera à la fin de la saison, Denis Chatelain a brièvement connu une carrière de joueur de tennis de table. Loin toutefois du niveau de son petit frère Nicolas, devenu pongiste international.

FLASHBACK !

Rendez-vous hebdomadaire de la séquence sports du *Courrier picard*, la page « Le flashback de... » fait intervenir chaque jeudi un ancien acteur majeur de l'actualité sportive régionale. Ce dernier revient en toute liberté sur des événements marquants de son époque, livre quelques anecdotes oubliées ou passées sous silence et ravive des souvenirs forts qui touchent sa génération, en éclairant les animateurs d'aujourd'hui du sport en Picardie.

Propos recueillis par
FLORIAN DECLOUEMENT

Denis Chatelain, comment avez-vous commencé le tennis de table ?

Dans la rue de chez mes parents à Pont-de-Metz. Des voisins avaient une table de ping-pong dans leur garage. J'ai deux frères et on faisait pas mal de sport. Avant, on avait pratiqué du foot, du judo, du hockey sur glace mais le tennis de table nous a tout de suite plu. Mes parents nous ont inscrits, déjà à la salle Albéric Labaume, rue Gauthier de Rumilly.

À quel niveau avez-vous joué ?

J'ai joué jusqu'à un niveau national dans les années 88-89 avec Amiens en Nationale 2. Cela avait été des bons moments de partage et d'euphorie. Puis j'ai arrêté en 1990 pendant plus de 10 ans car je faisais mon internat de médecine à Paris. Mon autre frère François a arrêté assez vite le ping-pong. En revanche, mon petit frère Nicolas était particulièrement doué dès le début. Lui a fini en équipe de France et a fait les Jeux olympiques (ndlr : Barcelone en 1992). Il a aussi été deux fois vice-champion de France en individuel et champion de France en double. Il était le numéro 2 français derrière Jean-Philippe Gatien.

Pourquoi n'avez-vous jamais voulu suivre les pas de votre frère ?

Pour moi, cela a toujours été un loisir. Je n'aurais jamais pu m'astreindre au tennis de table comme mon frère qui jouait pendant des heures. Et je n'étais pas du tout doué comme lui. C'est une question de don. On ne peut pas dire : « je deviens joueur professionnel » comme ça. Dans ce sport, si on travaille, on arrive à un petit niveau



Avant d'être président de l'Amiens STT, monté de la Nationale 3 à la Pro B, Denis Chatelain en a été l'un des joueurs, notamment avec l'équipe de 1983 (debout à gauche en médaillon), avec son frère Nicolas (accroupi au centre) lequel a connu une carrière internationale.

correct. Mais pour passer un cap et jouer au très haut niveau, il faut autre chose.

« À mon arrivée en tant que président, la grande décision a été de créer une équipe de haut niveau »

Après vos études à Paris, comment êtes-vous finalement revenu à l'Amiens STT ?

Je suis toujours resté en contact avec des amis de l'époque. Ils s'étaient remis à jouer et m'ont proposé de les rejoindre à Longueau. Je n'avais pas touché une balle depuis 10 ans ! On a joué comme ça plusieurs années sur Longueau et mon dernier fils s'est mis aussi à jouer au tennis de table. Il a commencé à Amiens donc c'était plus simple que je l'emmène, c'est ainsi que je suis revenu.

Jusqu'à devenir président...

Il va rester impliqué à l'Amiens STT

À l'issue de la saison et de l'assemblée générale, dont la date précise reste encore à fixer, Denis Chatelain ne sera plus président de l'Amiens STT, étant trop pris par son travail puisqu'il est chef de service au CHU d'Amiens dans le domaine de l'anatomie et la cytologie pathologiques (études des cellules et des tissus afin de détecter, entre autres, des cancers). Le speaker Vincent Buignet sera son successeur. « Je serai toujours dans le comité directeur quand il y aura besoin de moi et afin d'accompagner le nouveau président, précise Chatelain. Il va apporter une nouvelle dynamique. Lui peut vraiment développer le

partenariat privé et nous faire passer un cap. C'est en outre quelqu'un de chaleureux et d'exubérant. » Chatelain passe ainsi la main avec le sentiment du devoir accompli puisque l'Amiens STT a réussi à se maintenir en Pro B pour la cinquième fois. « Le club est en meilleure santé en termes de licenciés et sportivement. On a aussi diversifié les activités. On sent qu'on a réussi à fédérer les gens dans le projet. » Pour un jour évoluer en Pro A ? « C'est possible mais on n'a pas le budget, répond le futur ex-président. C'est uniquement un problème financier. Si vous recrutez des "tueurs", il faut les rémunérer. »

d'autres choses à côté. Mais cela a été long, cela s'est fait progressivement pour monter de la Nationale 3 à la Pro B. On n'a pas brûlé les étapes.

De quels joueurs gardez-vous un souvenir particulier ?

On a eu Stéphane Luciez, un ancien coach des équipes de France et qui est aujourd'hui à Rouen en Pro A. Par son réseau, son charisme et sa personnalité, il nous a aidés à monter le projet. Il y a aussi Yannick Vostes qui est resté plusieurs années. Les gens l'adoraient. Il nous a vraiment permis d'évoluer au plus haut niveau, et il cadrait les autres joueurs. Après, tous les joueurs qui se sont succédés nous ont apporté une petite touche.

Quels ont été les matches les plus marquants sous votre présidence ?

Le pire, c'était l'an dernier à Tours. On était premier de notre groupe et dans l'autre, le Montpellier des frères Lebrun était en tête. On devait donc jouer la finale contre eux pour monter en Pro A. On aurait pris une rouste mais au moins, cela aurait été l'apogée pour le club. On n'avait plus qu'un point à mettre et on a pris deux fois 3-0 sur les deux derniers matches. On avait fait un match pitoyable et effroyable, le pire de ma carrière. C'était une catastrophe. En 2022, on aurait aussi pu monter en Pro A. À domicile, on joue contre Thorigné-Fouillard, on mène 2-0 avec des matches incroyables, et derrière on perd finalement 3-2. Mais là, il y avait eu match et en face ils avaient été meilleurs. C'est un peu partagé mais cela restera un grand souvenir. La montée en Pro B reste aussi un très bon moment.

Y a-t-il eu l'évolution du tennis de table qui ne va pas dans le bon sens selon vous ?

Le mépris de la Fédération vis-à-vis de la Pro B. Ils n'en ont rien à faire et font un championnat hallucinant qui n'a ni queue ni tête et où personne ne joue le même jour. Il y a tout le temps des arrangements entre amis et il y a un règlement qu'il y a toujours moyen de contourner. Quand je ne serai plus président, ça ne me manquera pas !

BIO EXPRESS

**Né à Amiens, le 15 juin 1967 (56 ans).
Première licence à Amiens à 10 ans.
Président de l'Amiens STT de 2012 à 2024
Montée en Pro B en 2019. Cinq maintiens de rang à ce niveau.**